

L'actu du jour

« Les migrants, c'est bien qu'on s'occupe d'eux »

La semaine dernière, sur 1jour1actu.com, tu as pu lire [un reportage](#) sur un centre d'accueil pour migrants à Briançon. Depuis 2 ans, de nombreux migrants qui traversent clandestinement la frontière entre l'Italie et la France arrivent dans cette ville des Hautes-Alpes. Dans le 2e volet de ce reportage, des enfants, des parents et des professeurs racontent comment ils vivent la présence de ces personnes étrangères dans leur ville.



À Briançon, dans les Hautes-Alpes, des migrants prennent l'air sur la terrasse du Refuge solidaire. Ce centre qui les accueille surplombe la cour d'une école. (© Estelle Faure.)

Louison, 10 ans, a vu arriver **des migrants tout près de chez lui** : « *Je me suis dit qu'on pouvait se faire des amis...* », dit l'écolier qui a souvent joué au football avec eux cet été.

Ce garçon habite dans le quartier où a ouvert, en juillet 2017, **un centre d'accueil pour migrants** à Briançon, dans le département des Hautes-Alpes. Des familles des environs ont aussi hébergé des migrants. Ou les ont simplement aidés.

« On ne pouvait pas rester insensibles »

À leur façon, Louison et sa famille ont pris sous **leur protection** un jeune migrant, qui disait avoir 16 ans.

« *On ne pouvait pas **rester insensibles**. On a pris soin de lui, raconte Léonie, la maman de Louison. Il était atteint de la gale au début. On l'a aidé à voir un médecin. Il venait chez nous se doucher, on l'aidait à **laver son linge...** Il passait du temps avec les enfants, ça les a ouverts sur l'extérieur car ensemble ils parlaient de **son pays d'origine, la Guinée.*** »

Des élèves qui s'interrogent

Mais l'arrivée des migrants a aussi soulevé des questions dans le quartier. Surtout au mois de juin dernier, quand des migrants ont cessé de s'alimenter pour protester contre la décision de l'État de **les renvoyer hors de France**. Pendant cette période, ils campaient dehors sous des tentes. « *Beaucoup d'enfants ont vu **les banderoles**, et ils ont posé des questions pendant 2 jours, dans toutes les classes*, racontent Nathalie, enseignante, et Pauline, la directrice de l'école. « *Ils nous demandaient : Pourquoi ils sont **en colère** ? Pourquoi on veut les renvoyer ? Ils sont dangereux ? Qu'est-ce qu'on peut faire ?* »

Des explications rassurantes

Pour expliquer la situation, l'école a fait appel au collectif « **Tous Migrants** », une association très mobilisée en faveur de l'accueil des migrants. À Briançon et dans ses environs, **ses bénévoles interviennent dans des classes** : ils lisent des contes africains, organisent des rencontres entre les enfants et des demandeurs d'asile... À l'issue de cette intervention, Lylie, 10 ans, une élève de l'école, s'est sentie rassurée : « *Au début, quand les migrants sont arrivés avec leurs tentes, **j'ai eu un peu peur**. C'était surprenant. Mais ça va mieux, maintenant que j'ai compris pourquoi ils sont là. Je suis quand même **triste pour eux**, car ils ont dû quitter leur pays.* »

Des pour et des contre

Côté parents, certains se sont plaints car **le centre d'accueil** a ouvert juste à côté de l'école. Leur souhait aurait été qu'il soit **placé ailleurs**. « *C'est trop proche de l'école* », nous dit une maman. La présence de ces personnes étrangères dans le quartier suscite **des craintes**, même si, selon d'autres parents interrogés, la cohabitation se passe bien.

En fait, les avis sont partagés. « *Ici, certains sont d'accord pour **aider les migrants**, d'autres ne sont pas d'accord* », résume une grand-mère. Elle nous explique ne pas trop aimer voir les migrants aller et venir sans pouvoir travailler. Car rappelons qu'ils ne sont **pas autorisés** à le faire.

Louison, en tout cas, se montre **solidaire** : « *C'est un peu normal pour nous, maintenant, de les voir. C'est bien qu'on s'occupe d'eux.* »

Estelle Faure

[Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com](http://www.1jour1actu.com)